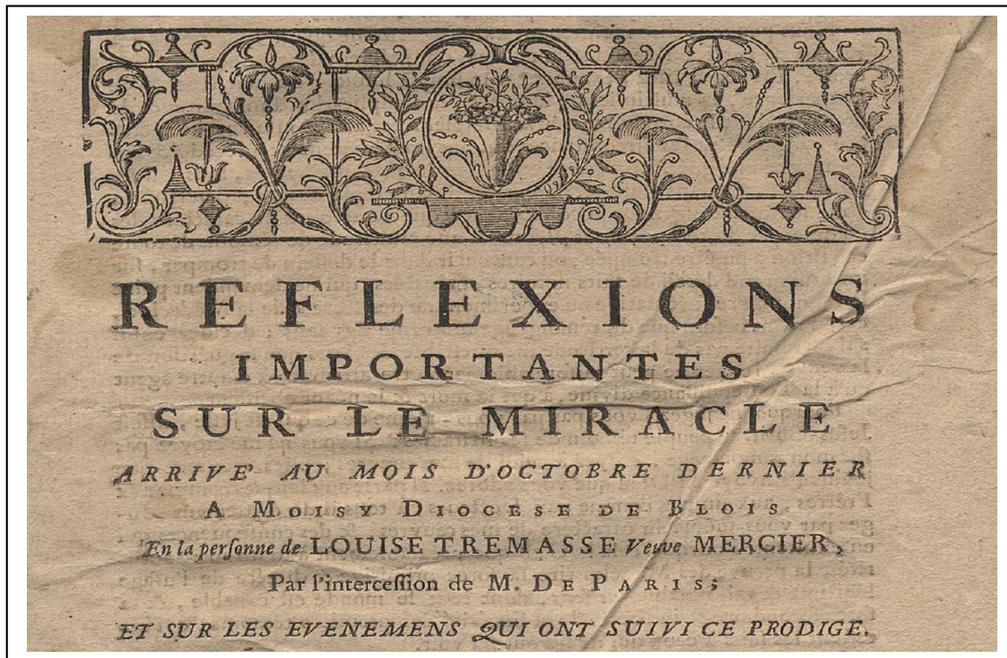


## Avertir l'opinion publique, l'exemple du « miracle de Moisy », 1738



### I/ Le « miracle » de Moisy

#### Extrait 1 :

*Le premier spectacle de justice et de miséricorde se présente dans la personne de Louise Tremasse veuve Mercier, dans son étrange maladie et la guérison si merveilleuse. D'un côté qu'est ce que l'on voit ? Une jeune femme le centre et l'abrégé des misères humaines et comme le but de tous les traits de la colère divine ; réduite à la plus extrême pauvreté (...) destituée de tous les soulagements que la Providence fournit aux moins riches dans les remèdes et l'art des médecins ; couchée sur le dos, comme un tronc immobile, pendant près de quatre ans, sans mouvement, sans sentiment dans presque tous ses membres.*

#### Extrait 2 :

*500 personnes déclarèrent de vive voix ou par écrit qu'ils ont vu fréquemment, (...) jusqu'au 16 octobre dernier, une pauvre femme immobile sur son grabat, extrêmement enflée, percluse de tous ses membres, avec un œil éteint et le bras garrotté. Tant de témoins (...) ont-ils pu se tromper (...) ? Ou quel intérêt commun, quelle intrigue (...) a pu les réunir (...) ?*

*Plus de deux mille personnes (...) disent que depuis le 18 octobre dernier, elles ont vu la même femme ayant deux bons yeux, remuant librement les bras, agissant, marchant, jouissant d'une bonne santé. Les mêmes personnes (...) affirment que dans le court intervalle entre l'extrémité de ses maux et la guérison, il ne s'est passé autre chose que l'invocation et l'application des reliques du Bienheureux François de Paris. [0] Soupçonnerai-je tant de personnes d'avoir été dupes d'un rêve ou d'une imagination ? **Si l'on peut douter de ces faits, on peut douter de tout.***

[0] François de Paris (1690-1727), son refus de reconnaître la bulle Unigenitus conduit ce diacre à se retirer dans le faubourg de Saint-Marceau où il mène une vie austère composée de privations. Sa vie édifiante impressionne ces contemporains et très vite sa tombe devient le lieu d'extase collective (où des fidèles sont pris de convulsions) et de « miracles. »

1/ Décrire succinctement le miracle.

.....  
.....

.....  
.....  
2/ Imaginer par quels moyens, cette pratique parisienne a pu être connue à Moisy.  
.....  
.....  
.....  
.....

3/ Expliquer en quoi la dernière phrase de l'extrait 2 est-elle lourde de sens pour les autorités ecclésiastiques qui nient la « réalité » du miracle ?  
.....  
.....  
.....  
.....

## II/ La situation religieuse de la Beauce au 18<sup>e</sup> siècle

### Extrait 3 :

*La foi trouve un second spectacle de justice et de miséricorde dans les différentes suites qu'a eu le miracle éclatant opéré à Moisy (...). Dieu, pour faire cette merveille, choisit un diocèse, dont un des plus grands maux était la paix apparente dont il semblait jouir au milieu de la tempête qui agite toute l'Église, feu M. de Caumartin [1] avait laissé la pleine liberté de penser ce que l'on voulait, il ne gênait personne, mais la plupart des Pasteurs ne s'intéressaient pas aux maux de l'Église et aux vérités essentielles, qui éprouvent de si rudes contradictions [2] ; ils ne croyaient pas devoir en instruire les fidèles commis à leur soins. La liberté n'avait produit que de l'indifférence ou une espèce de léthargie proche de la mort. M. de Crussol [3] monte sur le Siège de Blois avec des intentions qu'il manifeste bientôt. La neutralité ne lui plaît point. Les partisans de la Bulle [4] sont autorisés à prendre le haut ton. Les indifférents penchent du côté du plus fort. Les délateurs sont écoutés (...) Les peuples sont affermis dans leur ignorance par des accusations vagues d'hérésie contre les meilleurs pasteurs (...) C'est dans ce canton, où il se trouve plus de zéloteurs [5] outrés, qui ne respirent que le schisme, et où le peuple ignorant est moins précautionneux contre la séduction, que le Tout-puissant [6] parle de cette voix forte qui annonce sa présence. Il fait un Miracle. (...) Il accompagne cette merveille de circonstances qui ne laissent aucun lieu de douter qu'elle n'ait été demandée et obtenue pour attester de la Sainteté de M. de Paris et de l'orthodoxie des sentiments dont il a fait une profession publique pendant sa vie.*

[1] ancien évêque de Blois

[2] nécessitent de si durs débats

[3] évêque de Blois au moment du « miracle »

[4] Bulle Unigenitus datant de 1713, elle condamne comme fausses et hérétiques les propositions jansénistes, ce qui entraîne une vaste querelle en France entre partisans jansénistes, gallicans (défenseurs de la suprématie de l'Église de France) d'une part et ultramontains (défenseurs de la primauté du pape) d'autre part.

[5] partisans, défenseurs ardents d'une cause

[6] Dieu

### Extrait 4 :

*Partout le déisme et l'irréligion vont presque tête levée. (...) La plupart [des habitants de Moisy] ne connaissent la religion que par quelques pratiques extérieures, par la routine de se confesser et de communier une fois l'an ou deux au plus. (...) Dieu se montre au milieu d'eux par la guérison d'une malade dont ils connaissent tous l'extrémité désespérée. Ils apprennent que le Serviteur de Dieu [7], dont les reliques ont été l'instrument du prodige (...) Plusieurs ouvrent les yeux à la Lumière, ils changent (...) par la séduction de leurs cœurs : ils demandent avec empressement des Livres pour s'instruire. Déjà ils*

*discernent (...) les pasteurs fidèles des mercenaires (...): beaucoup persévèrent dans la résolution d'être plutôt privés des Sacrements que de renoncer à la croyance du Miracle.*

[7]M. de Pâris

1/ En quoi l'Église connaît-elle des « *maux et des vérités essentielles, qui éprouvent de si rudes contradictions* » ?

.....  
.....  
.....  
.....

2/ Comment l'auteur caractérise-t-il la pratique religieuse à Moisy au 18<sup>e</sup> siècle ?

.....  
.....  
.....  
.....

3/ Quel est l'intérêt du miracle pour l'auteur du texte ?

.....  
.....  
.....  
.....

**Extrait 5 :**

*Tournons maintenant les yeux de notre foi sur la ville de Blois. (...) On [8] fait un crime à une pauvre femme d'avoir déliré (...). On [8] la fait traîner par des archers dans un hôpital comme une malfaitrice ; mais son ignominie se change en un triomphe. Dieu veut qu'un Miracle spécialement destiné à l'avantage du diocèse de Blois soit connu et vu dans la ville principale. (...) tout le monde a la pleine liberté de voir la miraculée pendant plusieurs jours : une sainte curiosité attire à ce spectacle des milliers d'habitants de tout état : chacun l'interroge et s'empresse d'entendre de sa bouche le récit de ses infirmités et de sa guérison.*

[8]les autorités ecclésiastiques et donc...l'évêque, noter la prudence du on

4/ Par quels moyens se diffuse l'annonce du « miracle » ? Quels problèmes cela pose-t-il aux autorités religieuses ?

.....  
.....  
.....  
.....

**III/ La réaction des autorités face au miracle de Moisy**

**Extrait 6 :**

*L'évêque interroge la « miraculée » et essaye de prouver l'impossibilité du « miracle », la jeune femme se défend...*

*M. de Crussol, embarrassé, se retranche dans le reproche qu'elle est une visionnaire, faisant allusion que dans sa jeunesse, son grand-père lui était apparu pour demander des prières ; comme si la chose était impossible et sans exemple ou que l'erreur d'une jeune paysanne qui prend ses rêves pour des réalités pût infirmer ou anéantir la vérité de faits arrivés plus de douze après et connus de 500 témoins oculaires.*

**Extrait 7 :**

*Le Prélat [ l'évêque] s'est livré aux Jésuites (...) Les plus violents partis furent (...) écoutés. Dans le court instant du 22 octobre au 2 novembre furent demandées, obtenues et expédiées 5 lettres de cachet, pour renfermer la Miraculée et exiler 4 curés sans parler des ordres donnés au nom du Roi à M.l'Abbé de sainte Geneviève de retirer de leurs cure les Prieurs de sainte Solenne et de saint Bohaire Le premier spécialement estimé de toute la ville s'était acquis la tendre confiance de ses paroissiens : chacun se demande quel peut être le crime de ce zélé Pasteur. (...) On s'étonne que les attentions rigoureuses des Puissances se tournent entièrement contre la créance aux Miracles [ ceux qui soutiennent l'authenticité du « miracle »]*

**Extrait 8 :**

*Le fait annoncé est-il miraculeux ? Ce serait impiété de n'en pas rendre gloire à Dieu, en honorant celui de ses Serviteurs qu'il a honoré lui-même et le zèle empressé des Pasteurs mérite de justes louanges. (...) Pourquoi tandis que les Curés offrent d'administrer les preuves des faits qu'ils avancent, le Supérieur légitime [M.De Crussol, l'évêque de Blois]à qui ils s'adressent, n'ose-t-il entreprendre de détruire ces faits par une information régulière ?*

**Extrait 9 :**

*Qu'a donc ensuite obtenu par la séduction des sophismes, des menaces et les mauvais traitements ? D'abord que la veuve Mercier dirait qu'elle devait sa guérison au Bon Dieu, à la Vierge, à tous les Saints et encore qu'elle n'invoquait plus M.Pâris, parce que l'Église ne l'a pas reconnu comme saint. Une seule fois, qu'on sache, elle a voulu paraître douter, ...et cela au lendemain d'une communion que le Prieur Villeberfol [9]son docteur et son geôlier lui firent faire*

*[9]Partisan de l'évêque*

1/ Comment les autorités réagissent-elles vis à vis du « miracle », des curés et personnes qui attestent du « miracle » ?

.....  
.....  
.....  
.....

2/ Quel est le but des autorités selon l'auteur ?

.....  
.....  
.....  
.....

3/ Quel est le but de cette publication, ce libelle ?

.....  
.....  
.....  
.....

4/ En quoi ce procédé annonce-t-il une modernisation de la vie publique et la constitution d'une opinion publique?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....